

## **Approche Outil d'Intégration Environnementale (OIE)**

### **Innovations, impacts et perspectives**

Vincent Henin<sup>1</sup> et Paula Uglione<sup>2</sup>

#### **Résumé**

L'objectif de ce texte consiste à présenter les résultats de la recherche documentaire portant sur la construction, la diffusion, l'appropriation et l'impact de l'Approche Outil d'Intégration Environnementale (OIE)<sup>3</sup>, développée par Louvain Coopération, ONG associée à l'Université catholique de Louvain.

Les résultats de cette recherche montrent que le processus de construction et de diffusion de l'Approche OIE repose sur la participation multi-acteurs, la transversalité, l'interdisciplinarité, la transdisciplinarité et l'intersectorialité. Soit un processus long, graduel, de dialogue et d'expérimentation de terrain. Dans cette marche, les principes du développement durable restent le point d'ancrage conceptuel alors que la réflexion-action constitue la dynamique méthodologique de base. Les impacts de l'Approche OIE sont divers et multidirectionnels, au sein des programmes de Louvain Coopération mais aussi pour le secteur belge de la coopération.

Le processus historique de l'Approche OIE atteste de manières alternatives de construire les savoirs et les outils pour agir en faveur de l'environnement. Ce processus est innovant et il amène d'importantes contributions aux défis posés par la transition et le développement durable, qui impliquent la reconnexion des pratiques et des savoirs.

---

<sup>1</sup> Économiste et socio-anthropologue (UCLouvain). Il a travaillé comme chercheur à l'UCLouvain (Belgique) avant de s'expatrier une dizaine d'années en Amérique andine (Chili, Bolivie, Pérou) où il a commencé à travailler pour Louvain Coopération, initialement comme coopérant et finalement comme directeur du bureau régional. De retour au siège de l'ONG en 2009, il a supervisé, jusqu'en 2019, le programme de Sécurité alimentaire et économique-SAE mis en œuvre en Amérique andine, Afrique (Bénin, Burundi, Madagascar, RDC et Togo) et au Cambodge. Il est actuellement le Référent thématique entrepreneuriat, environnement et microfinance communautaire de Louvain Coopération.

<sup>2</sup> Chercheuse consultante chez Louvain Coopération. Docteure/Pos-Docteure en Architecture et Docteure en Psychologie à l'Universidade Federal do Rio de Janeiro (Brésil) et chercheuse collaboratrice au Laboratoire d'Anthropologie Sociale et Culturelle de l'Université de Liège (Belgique) et au Laboratório Arquitetura, Subjetividade e Cultura de l'Universidade Federal do Rio de Janeiro. Longue trajectoire scientifique et académique, notamment dans le domaine de la Psychologie Environnementale. Terrain de recherche : périphéries urbaines au Brésil.

<sup>3</sup> <https://www.louvaincooperation.org/fr/environnement>.

## 1 Introduction

*La modernité, fondée sur l'essor de la raison, s'est construite sur le principe de la séparation, voire de la division : diviser pour comprendre (Descartes), diviser pour produire (Taylor), diviser pour gouverner (Machiavel). La déliance est le paradigme de la modernité*  
(Bolle de Bal, 2003, p. 126)

Depuis 1999, l'environnement fait partie de la politique belge de coopération au développement. En 2012, une évaluation des interventions de la coopération belge couvrant la période 2002 à 2011 a montré que l'environnement n'avait été pris en compte que dans une minorité d'entre elles (Service de l'Évaluation spéciale de la Coopération au développement, 2013).

Dans le cadre de son Programme de Sécurité Alimentaire et Économique (SAE<sup>4</sup>), Louvain Coopération accompagne des entrepreneurs (hommes et/ou femmes, individuels ou collectifs) à mieux produire et commercialiser. Pendant de nombreuses années, s'est posée la question de comment remplir cette mission en intégrant, de manière systémique et pragmatique, à la fois les contraintes de rentabilité, de compétitivité et de respect de l'environnement. Pour répondre à ces préoccupations, Louvain Coopération a développé une démarche méthodologique spécifique, l'Approche Outil d'Intégration Environnementale (OIE), traduite en deux outils/variantes : l'OIE-Programme et l'OIE-Producteur/Productrice.

Les outils OIE portent une attention structurée sur les relations bidirectionnelles entre l'environnement et, respectivement, un projet/programme de coopération au développement (le Programme SAE ou autres, car l'Approche OIE est adaptable) ou une activité productive agricole ou non-agricole.

---

<sup>4</sup> Jusqu'en 2019, les programmes de Louvain Coopération étaient répartis en quatre domaines d'intervention : l'Éducation citoyenne mondiale et solidaire-ECMS, les Soins de santé, l'Accès aux soins de santé et la Sécurité alimentaire et économique-SAE. Depuis 2020, différentes thématiques auxquelles les interventions de l'ONG se rapportent ont été identifiées, en distinguant des thématiques de travail, transversales et d'attention. L'Approche OIE s'inscrit dans la thématique transversale d'intégration environnementale et se situe également à la croisée des thématiques de l'agriculture durable/agroécologie, du soutien à l'entrepreneuriat, de la microfinance communautaire, du renforcement des capacités et dispositifs pédagogiques, de l'approche et relation partenariale, de l'utilisation de technologies responsables et des mécanismes sociétaux d'inégalités. Compte tenu de son caractère transversal, l'Approche OIE sera également appliquée, selon sa pertinence, aux interventions en lien avec de nouvelles thématiques de Louvain Coopération.

L'**OIE-Programme** s'applique au niveau macro d'un projet/programme. Il consiste en une analyse de la part de l'équipe responsable en quatre étapes : i) le diagnostic environnemental, ii) le *check-up* environnemental, iii) le *monitoring* environnemental, et iv) la mémoire environnementale. Chaque étape étudiera, en deux ou trois questions, cinq thématiques : 1) Le contexte environnemental du programme ; 2) La cohérence environnementale du programme ; 3) Les effets de l'environnement sur le programme ; 4) Les effets du programme sur l'environnement et 5) Les capacités de gestion environnementale et d'adaptation aux problèmes environnementaux. L'objectif est d'identifier les potentielles relations réciproques entre un projet/programme et son environnement en vue d'une meilleure prise en compte de ce dernier.

L'**OIE-Producteur/Productrice** est conçu pour structurer un dialogue, une réflexion, au niveau environnemental entre un agent économique responsable d'une activité productive soutenue par un projet/programme (Programme SAE ou autres), et l'équipe technique dudit projet (mais peut également être utilisé par un agent économique non-accompagné, dans un exercice d'auto-analyse). Cet agent, le producteur, peut être un individu (homme ou femme), une famille, un groupe, une association, une coopérative, une collectivité, etc. Il s'applique en 3 étapes : i) un diagnostic environnemental de l'activité concernée, en mettant en évidence les influences réciproques entre cette dernière et l'environnement, la volonté du producteur de s'engager pour une meilleure prise en compte de l'environnement dans son activité, et ses capacités et besoins pour s'engager ; ii) sur base de ce diagnostic, le but est de conduire à la prise d'engagements auto-déterminés de la part du producteur, ainsi qu'à certaines actions d'appui à mettre en œuvre par le projet/programme qui l'accompagne ; et iii) selon les modalités convenues, la progression de la mise en œuvre des engagements est évaluée<sup>5</sup>.

L'Approche OIE a été créée dans le but de prendre systématiquement en compte la relation à l'environnement des programmes SAE. Cependant, au cours de son développement et de sa consolidation, elle a traversé les frontières et a fini par déclencher un vaste phénomène de mobilisation, d'échanges et de transformation des pratiques et de savoir-faire, impactant les programmes SAE de l'ONG et apportant également une contribution très significative à la politique belge de coopération au développement et au-delà.

<sup>5</sup> Pour une découverte exhaustive des deux outils, veuillez consulter <https://www.louvaincooperation.org/fr/environnement> où ils sont téléchargeables en français, anglais et espagnol.

Un travail d'amélioration progressive de l'Approche a été mené 'depuis la variante unique proposée en 2012 (version 1 de l'OIE) à la version validée en 2019 (version 5 de l'OIE, présentée dans l'encadré ci-dessus) , en s'appuyant avant tout sur des expérimentations de terrain dans les régions où Louvain Coopération intervient (en Afrique - Bénin, Burundi, Madagascar, RDC et Togo, en Amérique andine - Bolivie et Pérou et en Asie – Cambodge), voire ailleurs.

La construction d'une méthodologie à partir de zéro est toujours une démarche laborieuse. Dans le cas de l'Approche OIE, il s'agissait d'un travail de tissage d'alliances, voire de reconnections, entre des acteurs et des savoirs traditionnellement séparés par la modernité. Une séparation qui imprègne la société à toutes les échelles, y compris la relation entre scientifique et populaire, raison et intuition, concept et pratique, entre autres, et qui affecte bien évidemment les rationalités, politiques et actions du secteur de la coopération au développement.

La construction d'une démarche méthodologique telle que proposée par l'Approche OIE passe également par le positionnement par rapport à des épistémologies et des concepts. Dans le cas de l'Approche OIE cela a impliqué la prise en compte, entre autres, de notions complexes. Parmi ces notions, celle de développement durable, un concept qui « *a toujours suscité autant de critiques que d'interprétations ou de développements multiples* » (Theys, 2014, p. 4), ambigu depuis les origines<sup>6</sup>.

Le dialogue, la transversalité et la connexion ou reliance (Morin 2000) sont les bases de l'Approche OIE. Ils ont conduit son processus de construction et ils sont au centre de ses concepts et méthodes. Et cela n'a pas été un hasard, mais un choix intuitif des acteurs de ce processus envers des principes du développement durable tels que la participation de chacun des acteurs, l'interdépendance entre tout et entre tous ou, plus simplement, la démocratie par les. Ces acteurs forment une vaste communauté translocale (Conradson ; Mckay, 2007), de gens du Sud et du Nord liées par des objectifs communs : membres des équipes de Louvain Coopération à différents niveaux de la hiérarchie institutionnelle, personnel de différents niveaux de responsabilité au sein des partenaires locaux en Afrique, Amérique Andine et Asie (associations communautaires, ONG ou autres), représentants des autorités publiques et communautaires locales, académiques et étudiants, entrepreneurs locaux (hommes, femmes, familles et/ou groupes) associés aux programmes SAE et autres ainsi que divers praticiens du développement. Ils représentent donc différents niveaux de savoirs, nourris par des formations et/ou expériences diverses (biologie, agronomie, zootechnie, économie, commerciale, droit, gouvernance, chimie, physique, sociologie, anthropologie, sciences

---

<sup>6</sup> « *L'ambiguïté, on le sait, a depuis l'origine, été constitutive de l'émergence du concept de développement durable : ambiguïté dans la signification des termes (durabilité ou soutenabilité ?).et dans leur assemblage (un « oxymore ») ; ambiguïté dans l'origine historique (le rapport Brundtland ou bien avant...); ambiguïté des définitions (plus d'une centaine); confusion ou pas avec l'environnement ; ambiguïté, surtout, dans les objectifs politiques ou écologiques et dans les relations au marché ou au capitalisme mondialisé* » (Theys, 2014, p. 2).

politiques...), formelles ou informelles. Certains de ces principes du développement durable, assumés principalement de manière intuitive, ont également été appris par ces acteurs, c'est-à-dire qu'ils ont été (re)signifiés et validés lors de ce processus, grâce surtout à l'ambiance communicationnelle (Habermas, 1987) instaurée par celui-ci. La construction, diffusion et appropriation de l'Approche OIE repose donc sur un processus dynamique, de mutualisations et de transformations, tissé par l'interface de réflexions et d'expérimentations, d'allers et retours, d'essais et d'erreurs. Un processus avec de nombreux obstacles, des moments forts et des moments faibles, mais qui a toujours gardé une forte cohérence.

Quelles contributions ce processus apporte-t-il aux défis de la transition et du développement durable? C'est la question à laquelle ce texte va tenter de répondre en se nourrissant de l'analyse documentaire de l'expérience Approche OIE de Louvain Coopération (Henin ; Uglione, 2021).

## **2 Analyse documentaire**

Les documents institutionnels témoignent des réalisations et des combats d'une institution. Ils renseignent sur la maturation ou l'évolution des idées sur lesquelles une institution s'est forgé une place et a acquis de la valeur dans la société.

L'analyse (Lincoln, 1995) de la construction, la diffusion, l'appropriation et l'impact de l'Approche OIE a été proposée sur base des informations documentées de celle-ci, entre son lancement en 2011 jusqu'aux évaluations à mi-parcours des programmes SAE en cours, en 2020.

*Dans quel contexte socio-historique cette approche a-t-elle été conçue ? Quels ont été les principaux acteurs de ce processus ? Quelles idées et quels concepts ont guidé les différentes versions de l'Approche OIE ? De quelle manière a-t-elle été diffusée en interne et en externe ? Quels sont leurs impacts sur les programmes et domaines d'intervention de Louvain Coopération ? (Henin ; Uglione, 2021, p.16)*

Ces problématiques ont guidé la définition des trois axes analytiques de la recherche documentaire : construction de l'Approche OIE ; diffusion/appropriation de l'Approche OIE ; et impact de l'Approche OIE. Ces axes ont orienté la sélection de quarante-cinq documents, majoritairement internes à Louvain Coopération, classés selon leurs thèmes les plus prégnants. Ces documents ont ensuite été lus à plusieurs reprises, dans le cadre d'un exercice inductif d'identification de sous-questions et de catégories d'étude. L'analyse des contenus des documents a suivi les procédures méthodologiques suivants : 1. regroupement des informations selon une perspective lexicale de l'Approche d'Analyse des Données Textuelles-A.D.T. (Moscarola, 2018), c'est-à-dire un regroupement des informations selon ce qu'elles disent ; 2. description de ces informations ; 3. déductions.

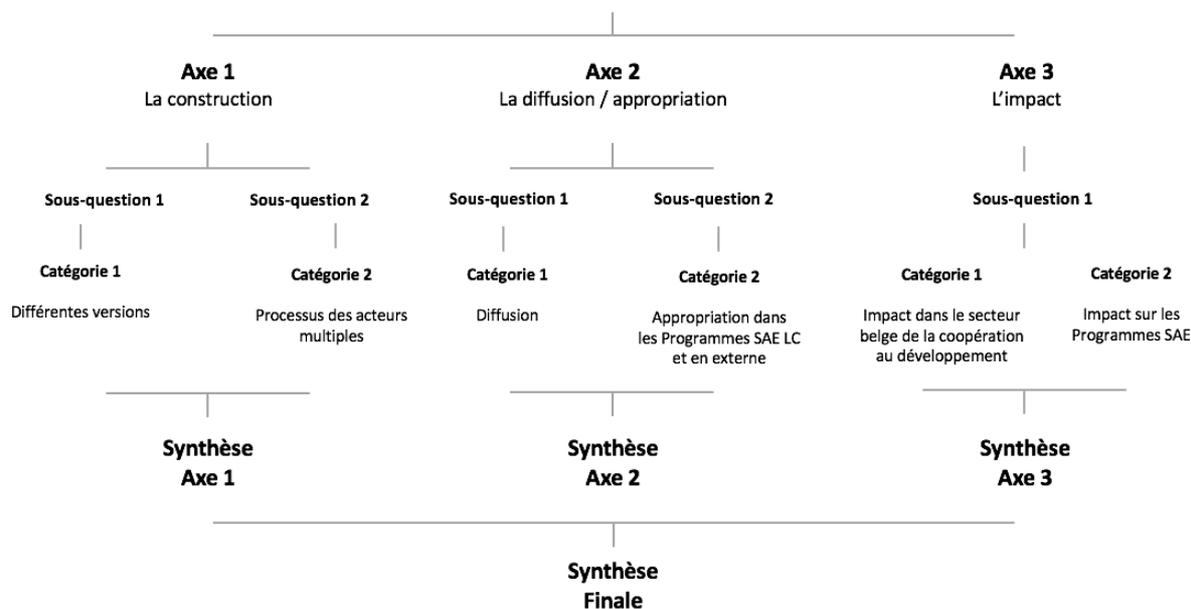


Tableau 1 - Synthèse recherche documentaire de la construction, la diffusion, l'appropriation et l'impact de l'Approche OIE

### 3 Approche Outil d'intégration environnementale (OIE) : processus de construction, diffusion et appropriation

#### 3.1. Antécédents

Comment *mieux prendre en compte l'environnement dans le cadre de nos actions* ? (Henin ; Uglione, 2021, p.7) C'est la principale préoccupation qui a conduit Louvain Coopération à la création de l'Approche OIE. Cette préoccupation est évidemment née dans un contexte interne et externe favorable, où l'environnement était à l'ordre du jour d'institutions importantes telles que la Commission européenne et la Direction générale de la coopération au développement et de l'aide humanitaire (DGD).

Les Rapports internes d'évaluation mi-parcours des programmes SAE montrent que plusieurs méthodologies liées à la thématique environnementale/écologique sont fréquemment utilisées par les partenaires de Louvain Coopération dans les régions où elle opère. En 2011, au début de la construction de l'Approche OIE, il existait déjà un outil de référence pour l'intégration environnementale dans le secteur belge de la coopération au développement, un outil de *screening*

créé par la plateforme Klimos<sup>7</sup>. D'autres méthodologies étaient donc disponibles lorsque Louvain Coopération a décidé de développer son approche. Pourquoi a-t-elle choisi cette voie ?

Une enquête qualitative menée auprès de 40 ONG belges et de la DGD (Kempenaer, 2010)<sup>8</sup> visant à connaître les pratiques de ces institutions par rapport à la prise en compte de l'environnement a fort influencé la décision de Louvain Coopération de créer une méthodologie d'intégration environnementale. Parmi les motivations de cette décision, on notera l'importance d'avoir une méthodologie :

- dans laquelle le rôle d'informer et de former les acteurs de la coopération au développement sur la signification de l'intégration environnementale est dûment assumé ;
- dont les objectifs vont au-delà de ceux de l'évaluation de projet, étant avant tout un outil à prendre en compte dans la conception du projet ;
- pragmatiques, visant avant tout à répondre aux objectifs des individus et des groupes auxquels les projets s'adressent, sans perdre de vue les lignes stratégiques de ce derniers ;
- dans laquelle le caractère systémique, intrinsèque à la notion de transversalité, se trouve réellement respecté dans l'intégration environnementale souhaitée.

### 3.2. Les bases conceptuelles et méthodologiques

L'Approche OIE est passée par cinq versions au cours de sa construction. Ce processus s'est déroulé en deux étapes consécutives et complémentaires, une de définition et de sédimentation et une autre d'adaptations, dans lesquelles l'Approche a évolué en trois dimensions (forme, contenu et méthode), jusqu'à sa version validée en 2019.

En termes de **forme**, elle a évolué d'un outil unique en 2012, disponible uniquement en français, jusqu'à finalement deux variantes, l'OIE-Programme et l'OIE-Producteur/Productrice, disponibles en français, anglais et espagnol mais aussi en khmer, kirundi et malgache. L'Approche OIE est enregistrée sous *Licence Creative Commons depuis 2018* et est accessible pour le grand public sur le site de Louvain Coopération depuis 2019.

---

<sup>7</sup> Klimos (Klimaat en Ontwikkelingssamenwerking) est un groupe de recherche interuniversitaire, intercommunautaire (bien que né au sein des universités néerlandophones) et interdisciplinaire dont le principal objectif est l'appui à la politique de coopération au développement en matière de développement durable et de protection de l'environnement.

<sup>8</sup> Salima Kempenaer a été une collaboratrice clé dans la création de la première version de l'Approche OIE dans le cadre de son volontariat à la Direction de la coopération régionale de Louvain à La Paz, en Bolivie, en 2011-12. Jean-Paul Ledant, lecteur du mémoire de Salima et ancien coordinateur du Environmental Integration Helpdesk (Commission européenne) chargé de la rédaction du Manuel d'intégration de l'environnement de la Commission européenne, a également apporté une contribution essentielle à ce processus.

En termes de **contenu**, l'axe principal derrière les questions qui composent les outils était déjà présent dans la première version et a été maintenu dans toutes les autres : les influences réciproques entre les actions de développement et l'environnement, c'est-à-dire, l'un des piliers du développement durable. Au fil de l'évolution des versions, les questions ont été adaptées sur certains points et modifiées sur d'autres, intégrant progressivement des éléments/notions complémentaires à cet axe central. Ces éléments, dont certains donnent une vision élargie de ce que l'on peut entendre par environnement (tels que biodiversité, changement climatique, pollutions - odeurs, déchets solides, eaux souillées, etc., qualité et disponibilité de l'eau, etc.) et d'autres qui font référence à des aspects multiples et différents traversant le développement durable (tels que les questions sociales et économiques<sup>9</sup> - pauvreté et autres, les politiques ou la législation locale en matière environnementale ou encore les forces sous-jacentes aux pressions environnementales - comme le contexte fiscal, l'insécurité, les opportunités d'emploi et autres - et les groupes particulièrement vulnérables à celles-ci, etc.).

Les différentes versions ont conservé le questionnaire comme **méthode** fondamentale des outils OIE. Au cours des adaptations, cette démarche basée sur le questionnaire a été consolidée en tant qu'instrument qui, principalement, structure un dialogue entre les parties prenantes. Les informations qui en découlent, bien qu'importantes pour les objectifs généraux de l'Approche, ne sont donc pas le but ultime de cette méthode dans le corpus des outils OIE.

Le questionnaire comme socle méthodologique de l'Approche OIE génère donc un dialogue mobilisant les acteurs vers une action collective : mettre en question la réalité existante afin de la transformer. Il en découle une méthode pragmatique, de " recherche-action " (Faure, 2010), basée sur l'alliance et dans certaines dimensions la concomitance entre la production de connaissances, la transformation des réalités sociales et le renforcement des compétences individuelles et collectives. Dans le cas de l'Approche OIE, la première compétence renforcée est celle de regarder la réalité environnementale locale d'un point de vue systémique, en tenant compte de l'interaction entre les multi-systèmes qui la composent (Berlatanffy, 2012), de manière réflexive et critique.

Au fur et à mesure que les versions évoluent, la dynamique cyclique de l'Approche OIE s'inscrit également de plus en plus dans sa méthodologie, reflétée dans la procédure d'application de ses outils sous la forme d'étapes successives à suivre. Cette logique cyclique introduit une dimension temporelle dans l'application des outils OIE. C'est elle qui fait exister concrètement l'évocation de l'environnement – abordé de manière incitative dans le questionnaire – dans les différentes phases d'un cycle de projet (OIE-Programme) ou d'un processus de promotion d'activités économiques (OIE-

---

<sup>9</sup> Deux piliers du développement durable.

Producteur/Productrice). Elle matérialise une transversalité systémique de l'intégration environnementale.



Tableau 2 - Etapes de l'OIE Programme



Tableau 3 - Etapes de l'OIE Producteur/Productrice

En plus de la base dialogique et cyclique, d'autres éléments méthodologiques ont pris forme et se sont fixés au fil des versions, parmi lesquels, le caractère autodéterminé des engagements au sein de l'OIE-Producteur/Productrice<sup>10</sup>. Cette dimension d'autodétermination est un facteur, important pour l'implication de l'Approche OIE pour l'*agentivité* des acteurs (Hayward, 2012 ; Sen, 2010)<sup>11</sup>.

<sup>10</sup> « Ces engagements peuvent être : pris verbalement ou par écrit ; individuels ou collectifs ; préparés de façon participative (groupes focaux, comités de suivi dans les villages, etc.), par exemple par filières ; pris devant des pairs, la communauté, des autorités, face à l'équipe technique du projet/programme, etc. ; consignés, ou non, dans une fiche d'engagements ». Cette précision méthodologique présentée dans l'introduction de l'étape 2 de l'OIE-Producteur/Productrice (La prise des engagements) souligne de nouveau l'ouverture et la dimension inclusive de l'Approche OIE.

<sup>11</sup> Dans la conceptualisation de Sen (2010), l'*agentivité* fait référence à l'habileté d'un individu à agir en conformité avec ce qui est important pour lui. Pour Hayward (2012), dans le champ de l'éducation à l'environnement, c'est la capacité à développer une pensée indépendante et à choisir d'agir en fonction de ses idées.

### 3.3. La participation multi-acteurs

La construction de l'Approche OIE fut un processus à long terme si l'on considère le rythme accéléré des transformations dans la société globale (Sassem, 2009). C'est un processus dont l'une des caractéristiques était de « s'attarder » sur les choses (Benjamin, 2021), en partie parce qu'il s'agissait d'un processus de tissage de lignes entre les distances. Et cela prend du temps, et se fait par de grands et de petits gestes. Un tel tissage n'est possible qu'à condition de reconnaître que les distances existent au-delà des connexions indéniables produites et favorisées par les technologies de la société mondialisée. Distances concernant les aspects géo-socio-politiques, culturels, éducatifs et économiques qui contextualisent le passé et le présent de chacun dans le monde et définissent leurs singularités.

Cette reconnaissance a été le ferment d'un processus de construction à multiples mains. Un processus d'inspiration inclusive et collective, recherchant toujours une large participation de multiples acteurs et surtout la connexion entre eux. On peut le constater en analysant, par exemple, les rapports des ateliers organisés au Bénin, pilotés par le personnel Louvain Coopération<sup>12</sup>, lorsque la deuxième version de l'OIE (alors appelée Outil d'Intégration de l'Environnement) était en cours de modification, laissant place à la suivante, avec ses deux variantes (appelées Outil d'Intégration de l'Environnement au niveau Institutionnel et Outil d'Intégration de l'Environnement au niveau des bénéficiaires).

*« Enfin, nous avons laissé la parole aux participants pour qu'ils expriment leurs commentaires, questions, réflexions et critiques dans le but de mettre en avant les points forts et points faibles de l'OIE Institutionnel et les suggestions d'amélioration ou d'adaptation » (Louvain Coopération, 2016, p. 4). [...] « Ces réflexions ont été discutées en session plénière dans le but d'obtenir un outil adapté aux MIP [microprojets] du Bénin » (p. 5). [...] « Enfin, la transformation des outils utilisés en AA<sup>13</sup> en un outil OIE bénéficiaire sera utile tant au Bénin*

---

<sup>12</sup> Ateliers pilotés par une Assistante junior de la Coopération Technique Belge (CTB, maintenant appelée ENABEL) mobilisée en appui au Programme SAE de Louvain Coopération en Amérique andine et le Directeur régional Louvain Coopération Amérique andine, dans le cadre de leur mission du 17 au 23 octobre 2016 à Lokossa au Bénin. Cette mission avait pour but le renforcement des capacités en intégration environnementale du personnel (Louvain Coopération et partenaires locaux, cadres et techniciens de terrain) des programmes SAE en Afrique de l'Ouest. Des producteurs agricoles étaient également présents aux ateliers.

<sup>13</sup> Fait référence à la zone d'intervention de Louvain Coopération où l'Approche OIE est née : l'Amérique andine-AA.

*qu'en Amérique andine, voire dans les autres projets de LD<sup>14</sup> (p. 14). [...] « Tout d'abord, l'atelier a aidé à fixer les connaissances des participants et à approfondir les concepts de l'OIE institutionnel. Les exercices pratiques leur ont permis de s'approprier l'outil et de le manipuler avec plus d'aisance » (p. 11). [...] « Les remarques des participants tout au long de l'atelier ont consolidé, appuyé et donné plus de poids à mes réflexions et commentaires sur l'OIE institutionnel. De plus, il a été très gratifiant d'évoluer progressivement du niveau des projets au niveau bien plus concret des bénéficiaires [...] Les participants se sont énormément appliqués lors des sessions d'exercices, fournissant un travail de qualité et des échanges intéressants et constructifs » (p.14). Ils estiment que l'expérience [de participer aux ateliers] a été très enrichissante et que l'atelier s'est déroulé dans la convivialité, le dynamisme, l'écoute et la patience [...] Selon eux, l'atelier a été un lieu d'échanges d'expériences et de visions entre les organisateurs et les participants. Les débats, parfois corsés, ont été constructifs (p. 14).*

Les extraits ci-dessus illustrent la démarche participative du processus de construction de l'Approche OIE, dans lequel des acteurs avec des différences éducatives, avec différents niveaux de connaissances et d'expériences pratiques ont été placés côte à côte autour du même objectif.

Ce tissage de points de vue à la fois multiples et singuliers, forgé au rythme lent de l'écoute, de l'échange, qui a donné le ton aux ateliers du Bénin, s'est reproduit de manière exponentielle dans un processus de large diffusion de l'Approche OIE mené depuis sa naissance. A titre d'exemple, entre 2015 et 2019, une bonne trentaine de présentations externes de l'approche OIE ont été réalisées sous forme de formation ou de communication. Il s'agit d'un processus de diffusion au travers duquel l'Approche a été appropriée et (re)signifiée par une large communauté, comprenant des enseignants et des étudiants de diverses disciplines, des membres d'organismes gouvernementaux et non gouvernementaux des 4 continents où opère Louvain Coopération (Europe, Afrique, Amérique et Asie), des collaborateurs des partenaires de Louvain Coopération (notamment les ONG du Consortium Uni4Coop<sup>15</sup>) à différents niveaux de responsabilités, des représentants des pouvoirs publics et communautaires et bien d'autres. Ces différents espaces de diffusion de l'Approche OIE ont *constitué*

---

<sup>14</sup> L'association sans but lucratif dénommée « Association de Louvain pour la coopération au développement » s'appelait communément Louvain Développement, en abrégé LD, avant de devenir Louvain Coopération, en abrégé LC.

<sup>15</sup> Le Consortium Uni4Coop-U4C regroupe les 4 ONG universitaires francophones belges (Eclodio, FUCID, Louvain Coopération et ULB-Coopération).

une partie importante de son processus de construction, car toute l'évolution de l'approche au fil des changements progressifs s'est déroulée à travers un travail de dialogue avec différents acteurs, internes et externes aux projets en cours du Programme SAE de Louvain Coopération (Henin ; Uglione, 2021, p.54).



Tableau 4 - Diffusion de l'Approche OIE en externe

### 3.4. L'impact

Entre 2018 et 2020, lorsque les évaluations à mi-parcours des programmes SAE ont été réalisées, l'Approche OIE avait été intégrée dans tous les projets de ce programme. Les équipes de projet, les partenaires locaux, les producteurs agricoles et leurs familles se sont progressivement approprié l'Approche de manière créative, en y apportant des ajustements et en testant des alternatives.

*« Pour sa part, Louvain Coopération dispose d'un Outil d'Intégration Environnementale (OIE) qui a été intégré par les projets et est proposé au grand public pour son application. Cet exercice a été important pour les partenaires qui l'ont appliqué (APROSAR, OEB) car il permet de générer des initiatives à pratiquement tous les niveaux d'intervention, familial, groupal, communautaire ». (UNI4COOP, 2020, traduction des auteurs).*

L'Approche OIE est mentionnée dans tous les Rapports internes SAE 2019 et dans tous les Rapports d'évaluation à mi-parcours des programmes SAE d'Uni4Coop produits entre 2018 et 2020. Elle est toujours présentée comme une stratégie d'intervention et/ou comme un thème/axe transversal des programmes, c'est-à-dire comme un aspect structurel de ces programmes, une partie essentielle de ceux-ci. Les significations attribuées à l'Approche dans ces rapports sont diverses, et les

plus récurrentes sont : (a) diagnostic environnemental, qui permet la prise en compte de l'environnement dans les programmes ; (b) démarche qui permet la prise en compte des engagements/compromis autodéterminés par rapport à l'environnement/à la thématique environnementale et le suivi/évaluation de ces engagements ; (c) méthode de formation/échanges entre les équipes locales des projets ; (d) démarche de sensibilisation/conscientisation/responsabilisation des acteurs (partenaires, bénéficiaires) pour la protection de l'environnement ; (e) outil d'appui à l'entrepreneuriat durable et au développement de la préoccupation pour la gestion durable des ressources environnementales et (f) outil d'amélioration de la résilience aux changements climatiques.

Entre 2016 et 2020, 1.026 applications des OIE (11 OIE-Programme et 1015 OIE-Producteur/Productrice) ont été réalisées dans les Programmes de SAE Louvain Coopération, et une dizaine par d'autres institutions ... En ce qui concerne les Programmes SAE de Louvain Coopération, l'application de l'OIE-Producteur/Productrice s'est traduite par 1.466 engagements en faveur de l'environnement pris par des producteurs locaux, ce qui témoigne du fort impact de l'Approche OIE sur le comportement environnemental de ces acteurs (Henin ; Uglione, 2021, p.11).

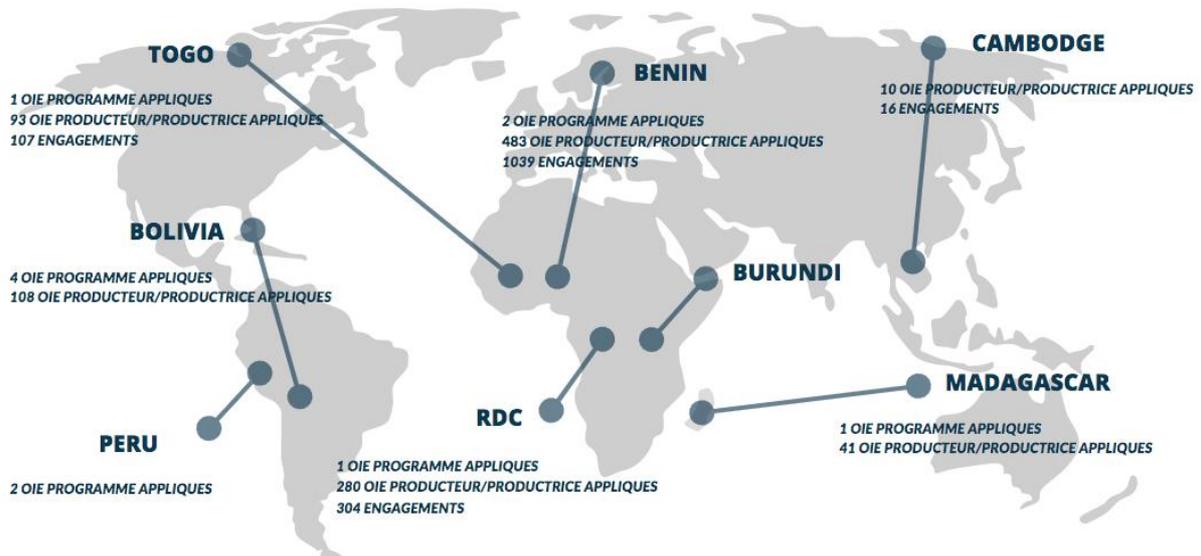


Tableau 5 - L'Impact de l'Approche OIE sur le Programme SAE

L'Approche OIE a été utilisée, par exemple, dans les programmes réalisés par ULB-Coopération<sup>16</sup>. C'est une appropriation particulière où se matérialise la flexibilité de l'Approche OIE.

<sup>16</sup> ULB-Coopération est l'ONG de l'Université libre de Bruxelles, active en Belgique, au Burkina Faso, en République démocratique du Congo et au Sénégal.

*Des ajustements et des adaptations sont en effet opérés en fonction des contextes et des besoins des projets auxquels elle s'applique. Selon le témoignage de Ousmane Touré (de Am Be Koun, partenaire de ULB-Coopération au Sénégal et responsable local du Programme petit Entrepreneuriat rural)... l'Approche OIE a été intégrée dans ce programme de manière adaptée. Des questions des outils (OIE-Programme et OIE-Producteur/Productrice) ont été utilisées pour déclencher des discussions au sein des Groupements d'Intérêt Économique-GIE en termes d'engagements pour l'environnement. 6 villages ont bénéficié de l'Approche OIE, dans 4 langues différentes, y compris des séances dans des écoles. Elle a eu un important effet dans le processus de sensibilisation des groupes locaux aux pratiques liées à l'utilisation durable de l'eau et du sol (Henin ; Uglione, 2021, p.79).*

*Dans son Schéma de présentation d'un programme de coopération non gouvernementale 2022-2026 publié en novembre 2020, la DGD (Direction générale Coopération au Développement et Aide humanitaire/Service public fédéral Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement du Royaume de Belgique), cite l'approche Outil d'Intégration Environnementale dans les directives générales et recommandations pour les programmes et projets à présenter. Cette mention souligne la crédibilité que l'approche a acquise auprès du secteur de la coopération au développement européen, notamment belge. ACODEV (Fédération francophone et germanophone des Associations de Coopération au Développement), l'ARES (Académie de Recherche et d'Enseignement supérieur), VLIR-UOS (Vlaamse Interuniversitaire Raad–Universitaire Ontwikkelingssamenwerking) et l'APEFE (Association pour la Promotion de l'Éducation et de la Formation à l'Étranger et d'autres) l'ont en effet également adoptée (Henin ; Uglione, 2021, p.12).*

#### **4 Approche Outil d'Intégration Environnementale : contributions à la transition et au développement durable**

L'esprit à l'origine de l'Approche OIE était celui de l'innovation. Les arguments en faveur de cette construction sont issus d'un regard critique sur le rôle, les objectifs et les principes sur lesquels l'intégration environnementale était réalisée par les acteurs institutionnels de la coopération belge au développement. Pour Louvain Coopération, cela signifiait un regard critique sur elle-même.

Avant la création de l'Approche-OIE, le rôle et la fonction des outils d'intégration environnementale en termes de contribution à la formation des acteurs du développement ont été remis en question par Louvain Coopération. Pendant sa construction, il s'est produit la promotion d'espaces d'apprentissage entre ces acteurs, où l'objectif allait bien au-delà de l'information. Il n'est pas difficile de le déduire en analysant les témoignages des participants aux ateliers et autres activités de diffusion de l'Approche. Là, c'était le travail d'appréhension et de signification des concepts et des

idées qui était mobilisé. Un processus d'apprentissage donc (Piaget, 1987 ; Vygotski, 1985) par lequel on transforme les manières d'analyser, d'évaluer et d'agir. Cette nature réflexive, dialogique et pragmatique du processus de construction et diffusion de l'Approche OIE se reflète ainsi dans ses outils. Un parallélisme (entre la nature réflexive du processus et de son résultat, les outils) qui se répète dans d'autres aspects de l'Approche OIE (la transdisciplinarité, l'interdisciplinarité, la pluralité des acteurs mobilisés, le renforcement du pouvoir d'agir, etc.), lui conférant une forte cohérence interne.

De nombreuses études (Bonney et al., 2010 ; Joule R-V. ; Bernard, 2007 ; Kempf, 2007 ; Moser, 2009) montrent que la conscientisation pour la protection à l'environnement est une tâche très difficile car cela implique un changement de mentalités et comportements qui sont hégémoniques et stimulés dans la société globale de consommation, mais aussi parce qu'en général cela (cette conscientisation) implique un engagement personnel avec un monde que n'est pas celui dans lequel on vit, mais qui fait partie de l'avenir.

Pour changer le paradigme du développement, il est essentiel de disposer de mécanismes permettant de remettre en question les habitudes et les certitudes ancrées, et de faire émerger d'autres rationalités dans le contemporain. C'est un défi majeur pour la transition et le développement durable auquel l'Approche OIE apporte sa contribution, en jouant sur la force de la réflexion collective des acteurs du développement vers des actions concrètes pour transformer la réalité.

Le néolibéralisme et ses valeurs individualistes nous a laissés inaccoutumés et même dans l'incapacité de penser avec les autres et surtout de prendre en compte l'autre dans notre mode de pensée (Giddens, 2009). C'est un obstacle à affronter dans une transition où il est impératif d'élargir notre champ de vision, au-delà de l'immédiat, et que l'avenir fasse enfin partie de nos responsabilités envers le monde. Les synergies et la mutualisation qui ont marqué le processus de construction et diffusion de l'Approche OIE sont une source d'inspiration pour faire face à ce grand challenge.

Le dialogue que le processus de construction de l'Approche OIE a mis en place est éminemment multi et interculturel mais également multi et interdisciplinaire. Et surtout, il représente une reliance des acteurs, de leurs discours, leurs pratiques et leurs savoirs. Ce que la modernité a produit est une déliance entre groupes socialement et culturellement différents, entre expérience et expérimentation, entre raison et intuition, entre autres (Bolle de Bal, 2003). La transition passe pour relier ce que les séparations et les hiérarchies de la modernité ont produit (Pinton, 2003). Une re-signification du technologique pourrait, par exemple, naître de la reconnexion entre moderne et traditionnel, scientifique et populaire, homme et machine (Dejours, 2010). Re-signification de nombreuses autres notions, reliant des disciplines (écologie, économie, sociologie, agronomie, psychologie, etc.) et des concepts (biodiversité, économie solidaire, responsabilité sociale, etc.). Processus vital pour le renouvellement de la grammaire du développement durable dont parle Morin

(2002), ce qui lui permettra d'être en phase avec les multiples et dissonants discours et réalités scientifiques, politiques, culturelles du moment.

A travers la dynamique cyclique de l'Approche OIE, la thématique environnementale est placée à l'origine soit d'un projet dans un niveau macro soit d'un processus de promotion d'une activité économique au sein d'un projet, en traversant toutes leurs étapes. Cette méthode réalise un choix clair de l'Approche OIE : affirmer l'environnement comme un facteur structurant, qui guide et définit les priorités d'action dans la mise en œuvre d'un programme de coopération au développement ou la conduite d'une activité économique. A partir de ce dispositif méthodologique apparemment subtil, l'Approche OIE apporte sa contribution la plus directe et la plus évidente à la transition et au développement durable. C'est ici que l'intégration environnementale proposée par l'Approche OIE dépasse le rôle (insuffisant) de porteur de messages de "bons sentiments envers l'environnement" (Theys, 2014). Cette critique de l'auteur s'adresse à certains modèles d'intégration environnementale qui, selon lui, ont contribué à la crise de discrédit du concept de développement durable dans certains secteurs depuis la crise mondiale de 2008.

## 5 Conclusion

Ce texte présente des aspects du processus de construction, diffusion et appropriation de l'Approche OIE ainsi que son impact parce que nous pensons qu'il apporte des contributions importantes aux défis d'une nouvelle vision de société dans laquelle l'environnement, le social, l'économique et le politique peuvent être reconnectés d'une autre manière. Une connexion qui nous concerne évidemment, théoriciens et praticiens de la coopération au développement. Une connexion entre nous et avec d'autres discours, secteurs, champs d'intervention.

L'analyse documentaire de ce processus a montré que l'Approche OIE a suivi un chemin de construction solide et cohérent avec les principes de développement durable sur lesquels elle se fonde. C'est une méthodologie capable de générer des impacts importants sur la formation des équipes de projet et surtout de susciter des engagements et des actions concrètes des acteurs locaux en faveur du développement durable. Le parcours et les réalisations de l'Approche OIE en font une méthodologie adaptable, avec un potentiel de développements multiples et multidirectionnels. *La Fiche Méthodologique « Comment Mieux Intégrer les Questions Environnementales et Climatiques dans les Programmes d'Éducation et de Formation », développée par EDUCAID<sup>17</sup> et inspirée de l'Approche OIE, en est un exemple clair et important.* ([https://www.educaid.be/system/files/media-document/2019-12/fiche-methodologique-environnement\\_fr\\_lowres.pdf](https://www.educaid.be/system/files/media-document/2019-12/fiche-methodologique-environnement_fr_lowres.pdf)) (Henin ; Uglione, 2021, p.86).

---

<sup>17</sup> La plateforme belge pour l'éducation et la formation au sein de la coopération au développement.

Cette analyse a soulevé des pistes pour de futures recherches autour de l'Approche OIE, telles que : sa pertinence et cohésion à l'échelle territoriale ; son pouvoir de mobilisation face aux enjeux et solutions économiques, écologiques et sociaux ; l'analyse des engagements pro-environnementaux qu'elle induit et la mobilisation des modèles de changements de comportement ; ou encore, sa contribution au renforcement de la capacité des acteurs locaux pour l'action politique. Des questions et des problèmes complexes, nécessitant tous des regards croisés et non segmentés. Ces regards, intrinsèquement interdisciplinaires ou transdisciplinaires, sont fondamentaux pour l'affirmation et le renouvellement de l'esprit critique et novateur qui a fait grandir l'Approche OIE avec un impact important sur la politique belge de coopération au développement.

## 6 Bibliographie

- BENJAMIN, W. **Paris, la capitale du XIX<sup>e</sup> siècle** : le livre des passages. Paris : Cerf, 2021 [1934].
- BERTALLANFFY, L. V. **Théorie générale des systèmes**. Paris : Dunod, 2012.
- BOLLE de BAL, M. « Reliance, déliance, liance : émergence de trois notions sociologiques », **Société** **80** (2), p. 99-131, 2003.
- BONNEFOY B., WEISS K., et MOSER G. « Les modèles de la psychologie pour l'étude des comportements dans le cadre du développement durable », in K. Weiss, et F. Girandola (Eds.), **Psychologie et développement durable**, p. 71- 93, 2010. Paris : In Press.
- CONRADSON D; MCKAY D "Translocal subjectivities: mobility, connection, emotion", **Mobilities**, v. 2, n.2, 2007, p.167-174.
- DEJOURS, C. **Le facteur humain**. Paris : Presses Universitaire de France, 2010.
- FAURE Guy et al. 2010 **Innover avec les acteurs du monde rural** : la recherche-action en partenariat. Paris : Éditions Quae, 2010.
- JOULE R-V., BERNARD F. « Communication engageante et écologie : expériences pilotes dans le sud de la France » **La Revue Durable** (23), 2007, p. 39-41.
- GIDDENS, A. **Politics of climate change**. Hoboken : John Wiley & Sons, 2009.
- HABERMAS, H. **Théorie de l'agir communicationnel** : Tome 1. Paris : Fayat, 1987.
- HAYWARD, B. **Children, citizenship and environment**: nurturing a democratic imagination in a changing world. London: Earthscan/Routledge, 2012.
- HENIN,V et UGLIONE,P. **Approche Outil d'Intégration Environnemental (OIE): construction, diffusion, appropriation et impact**, 2021 (non publié).
- KEMPENAER, S. **Analyse de la prise en compte de l'environnement, dont la biodiversité, par les ONG de développement belges**. Mémoire. (Master en Sciences et Gestion de l'Environnement). Université Libre de Bruxelles, 2010. [https://www.memoireonline.com/02/11/4256/m\\_Analyse-de-la-prise-en-compte-de-lenvironnement-dont-la-biodiversite-par-les-ONG-de-developpem.html](https://www.memoireonline.com/02/11/4256/m_Analyse-de-la-prise-en-compte-de-lenvironnement-dont-la-biodiversite-par-les-ONG-de-developpem.html)
- KEMPF H. **Comment les riches détruisent la planète**, Le Seuil, Paris, 2007.
- LINCOLN, Y. S. Emerging criteria for quality in qualitative and interpretive research. **Qualitative inquiry**, 1(3), 1995, p. 275-289. Beverly Hills: Sage.
- LOUVAIN COOPÉRATION. **Rapport mission au Bénin**, 2016 (non publié).
- MORIN, E. **Pour une politique de la civilisation**. Paris : Arlea, 2002.
- MORIN E. **Reliances**. La Tour-d'Aigues : Éditions de l'Aube, 2000.
- MOSCAROLA J. **Faire parler les données** : méthodologies quantitatives et qualitatives. Paris : Éditions EMS, 2018.
- MOSER, G. **Psychologie environnementale** : les relations hommes-environnement. Bruxelles : De Boeck Université, 2009.

PIAGE, J. **Six études de psychologie**. Paris : Gallimard, 1987.

PINTON, F. « Savoirs traditionnels et territoires de la biodiversité en Amazonie brésilienne », **Revue internationale des sciences sociales**, vol. 178, no. 4, 2003, pp. 667-678.

SASSEM S. **La globalisation : une sociologie**. Ed. Gallimard : Paris, 2009.

SEN, A. K. **L'idée de justice**. Paris : Flammarion, 2010.

Service de l'Évaluation spéciale de la Coopération au développement. **Évaluation de la coopération belge en matière d'environnement**, Volume 1, Rapport final, 2013.

THEYS, J. « Le développement durable face à sa crise : un concept menacé, sous-exploité ou dépassé ? », **Développement durable et territoires** [En ligne], Vol. 5, n°1 | Février 2014.

<https://journals.openedition.org/developpementdurable/10196>

UNI4COOP. **Rapport d'évaluation à mi-parcours SAE Bolivie**, 2020 (non publié).

VYGOTSKY, L. **Pensée et langage**. Edition Sociales : Paris, 1985.